

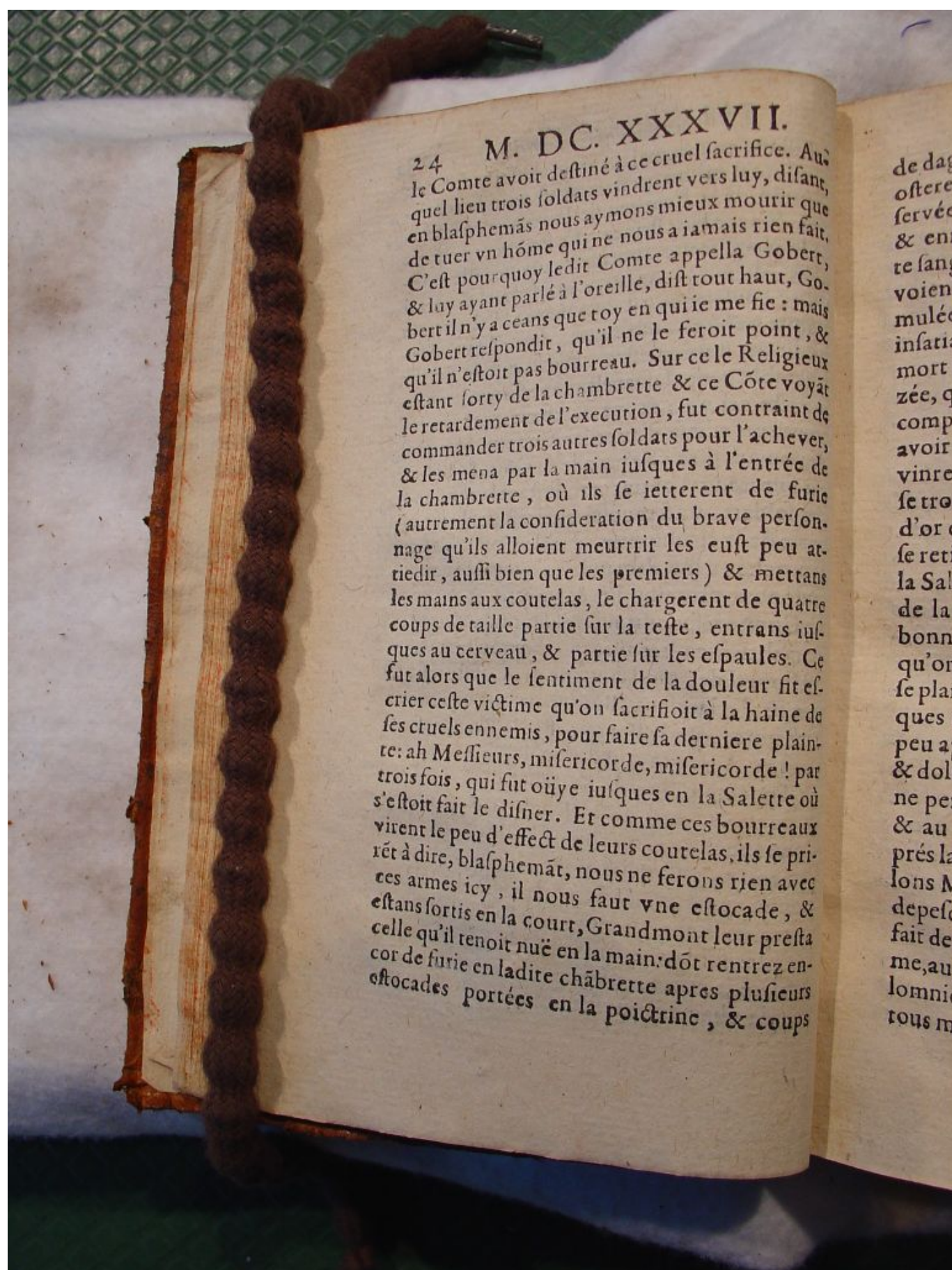
1637_023.jpg

Histoire de nostre Temps. 23

persistant en son mal-heureux dessein, dist que non, qu'il falloit qu'il mourust pour la reconciliation de la Bourgeoisie les vns avec les autres, & avec leur Prince. Le Pere rentre donc en la chambrette, portant ceste cruelle nouvelle, disant Monsieur, c'en est fait, pensez à vostre conscience, il n'y a moyen d'abattre le Comte, pensez à vostre ame, c'en est fait: Helas dit le Bourgmeister, faut-il que ie périsse miserablement! Iaspar estoit spectateur de toute ceste action, & ne sçachant quel conseil prendre s'advise d'appeller Gobert, le priant de pouvoir dire vne parolle au Cōte, & Gobert par son credit l'obtint nonobstant la resistance des soldats, ainsi tout lié qu'il estoit il vint à la porte de la chambrette, d'où le Comte s'estant approché, il luy demanda en quoy il l'avoit offensé pour estre ainsi lié & garotté. A quoy ledit Comte respondit, mon enfant, tu n'auras pas de mal, tu viendras avec moy aupres de la Majesté Imperiale, car il faut que tu m'assiste icy, & que tu declare aux Bourgeois qui viendront à ma porte, que le Bourgmeister la Ruelle est vn traistre. A quoy ayant dit qu'il feroit le mieux qu'il pourroit, le pria derechef d'estre deslié, & pouvoir sortir de la chambrette, à quoy le Comte repliqua, non mon fils, il faut que vous demeuriez prisonnier pour observer les ceremonies requises, & accoustumées. Et le Pere rentre en la chambrette confessa le Bourgmeister: les soldats tenans cependant ledit Iaspar derriere la porte, & ne le laissoient rentrer dedans la chambre où estoit le Bourgmeister, que

b iij

1637_024.jpg



1637_025.jpg

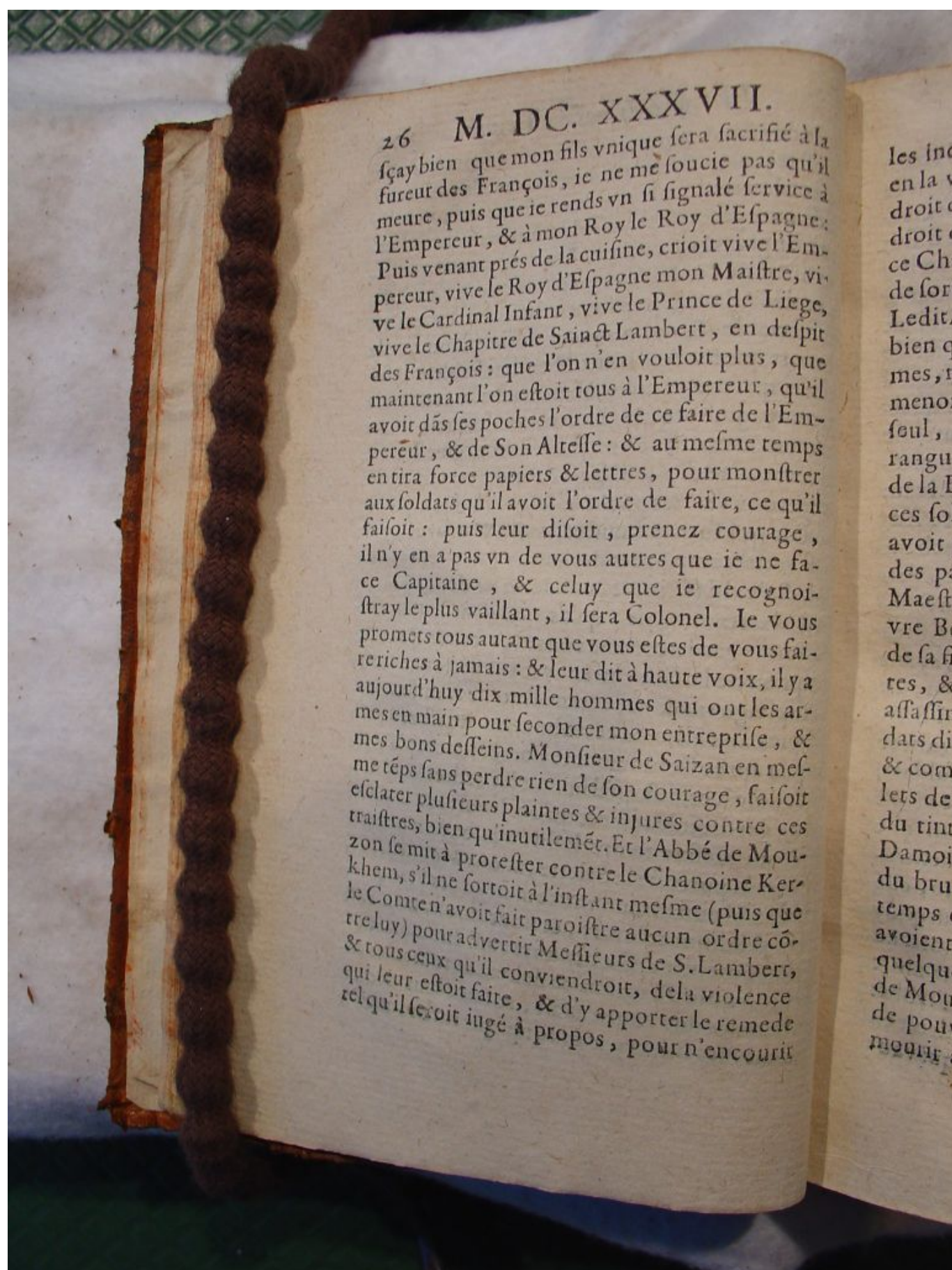
VII.

erifice. Au-
s luy, disant,
mourir que
ais rien fait.
lla Gobert,
t haut, Go-
ne fie : mais
it point, &
e Religieux
Côte voyant
ontraint de
r l'achever,
l'entrée de
t de furie
ve person-
ist peu at-
& mettans
t de quatre
ntrans ius-
paules. Ce
leur fit es-
la haine de
iere plain-
corde ! par
Salette où
bourreaux
as, ils se pri-
s rien avec
locade, &
leur presta
rentrez en-
es plusieurs
, & coups

Histoire de nostre Temps 25

de dagues & poignards iusques à sept ou huit
osterent en fin la vie à celuy qui l'avoit con-
servée à tant d'autres, & assouvirent la cruelle
& enragée passion de celuy qui presidoit à cer-
te sanglante execution, & de tous ceux qui l'a-
voient ou conseillée, ou commandée, ou dissi-
mulée (si toutefois se peut assouvir ce qui est
insatiable & qui n'a point de fin, sinon par la
mort que recevra bien tost ce detestable warfu-
zée, que nous laisserons vn peu en la cour en la
compagnie de ces bourreaux lesquels apres
avoir meurtry nostre pauvre Bourgmeister, le
vinrent encor fouiller, & tirerent tout ce qui
se trouva en ses poches, jusques à deux pieces
d'or qui furent données audit Warfuzée, puis
se retirerent aupres des autres pour rentrer en
la Sale du festin, & considerer les deportemens
de la compagnie, qu'ils y avoient laissée sous
bonne garde, comme vous avez sceu & si exacte
qu'on ne laissoit entrer ny sortir personne : tous
se plaignans & lamentans de telle trahison, jus-
ques aux filles de cét inhumain Warfuzée. Vn
peu apres Grandmont revint, & sur ces plaintes
& doleances, dist qu'il suivoit ses ordres, & qu'on
ne perdroit le respect qu'on devoit aux Dames:
& au mesme temps ledit Warfuzée vint crier
près la porte de la Salette, allons Monsieur, al-
lons Monsieur, ne vous amusez à ces François :
depeschons celuy-cy, & nous aurons bien tost
fait des autres. On luy ouyt aussi dire alors mes-
me, aujourd'huy suis-je delivré de toutes les ca-
lommies que l'on m'a fait, & suis remis dedans
tous mes États par ce coup que ie fais : mais ie

1637_026.jpg

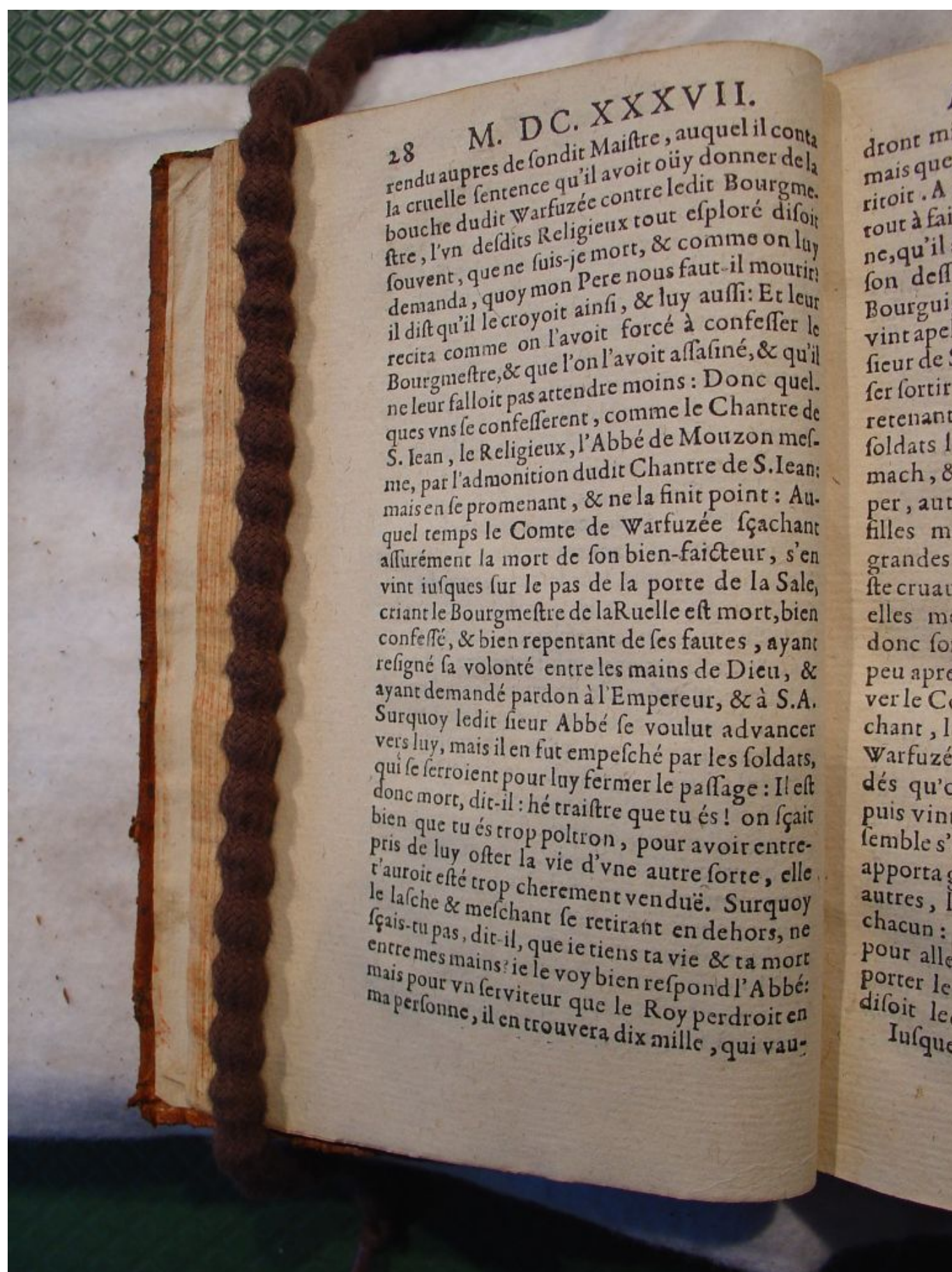


1637_027.jpg

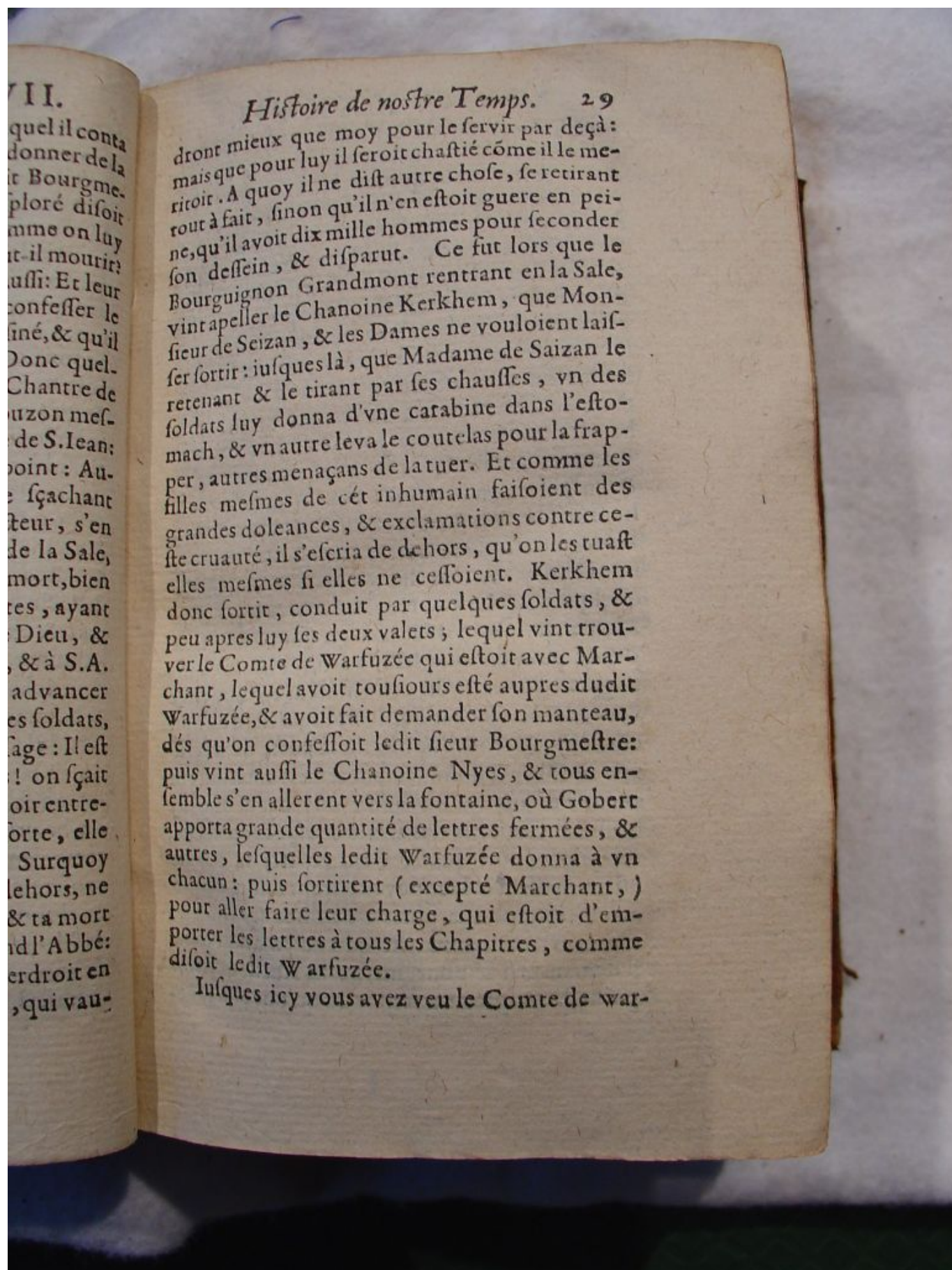
Histoire de nostre Temps. 27

les inconveniens qui leur seroient inévitables, en la vengeance que le Roy son Maistre prendroit d'une action, comme celle-là, contre le droit des gens, & de la Liberté publique. Mais ce Chanoine n'ayant peu obtenir des Soldats de sortir de la salle, il s'en retourna en sa place. Ledit Abbé cependant n'arrestoit en place, mais bien qu'enfermé entre ces Soldats & ces armes, n'oubliant sa naturelle générosité, se demenoit & promenoit continuellement, tantost seul, tantost avec Monsieur de Saizan, haranguant souvent lesdits Soldats sur le danger de la Bourgeoisie où ils estoient exposez : entre ces soldats il recogneut un de Novaigne, qui avoit pris, il y a quelque temps, trente chevaux à des payfans qui emmenaient des vivres vers Maestricht. Cependant le dernier cry du pauvre Bourgmestre s'oüy, qui les advertit assez de sa fin, & les fit tous esclater en pleurs, plaintes, & exclamations. Ah le traistre, il a fait assassiner Monsieur le Bourgmestre ! Les soldats disant que c'estoit un valet que l'on battoit, & comme on repliqua, qu'on ne battoit les valets de la sorte, & que les Dames faisoient bien du tintamarre, ils menaçoient les Dames & Damoiselles de les frapper, si elles ne cessoient du bruit qu'elles faisoient. Quasi au mesme temps entrèrent en la Sale les Religieux, qui avoient confessé le Seigneur Bourgmestre. Et quelque temps auparavant, un valet de l'Abbé de Mouzon, qui avoit obtenu dudit Warfuzée de pouvoir aller auprès de son Maistre, & de mourir à ses pieds s'il falloit mourir, s'estoit

1637_028.jpg



1637_029.jpg

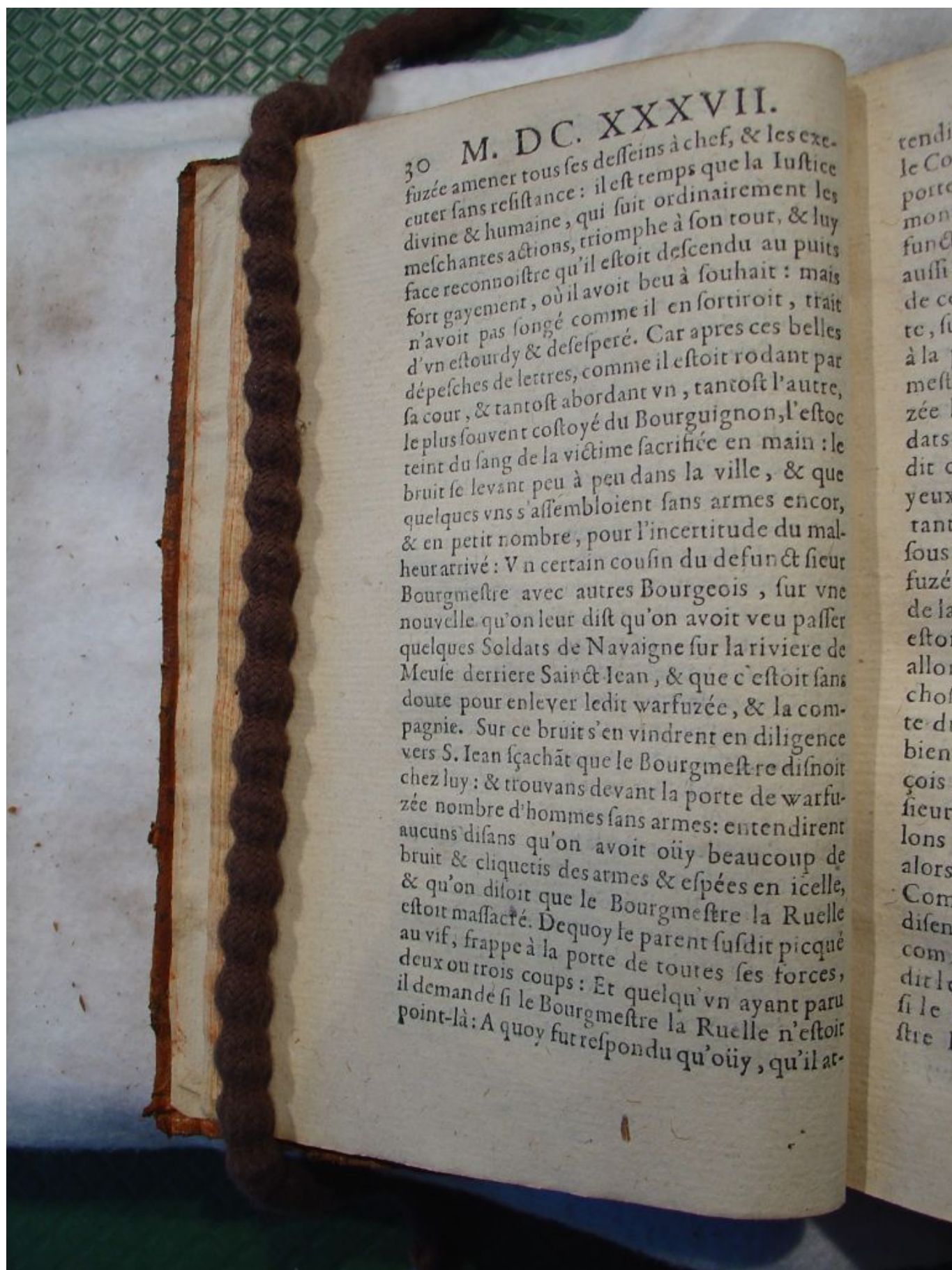


Histoire de nostre Temps. 29

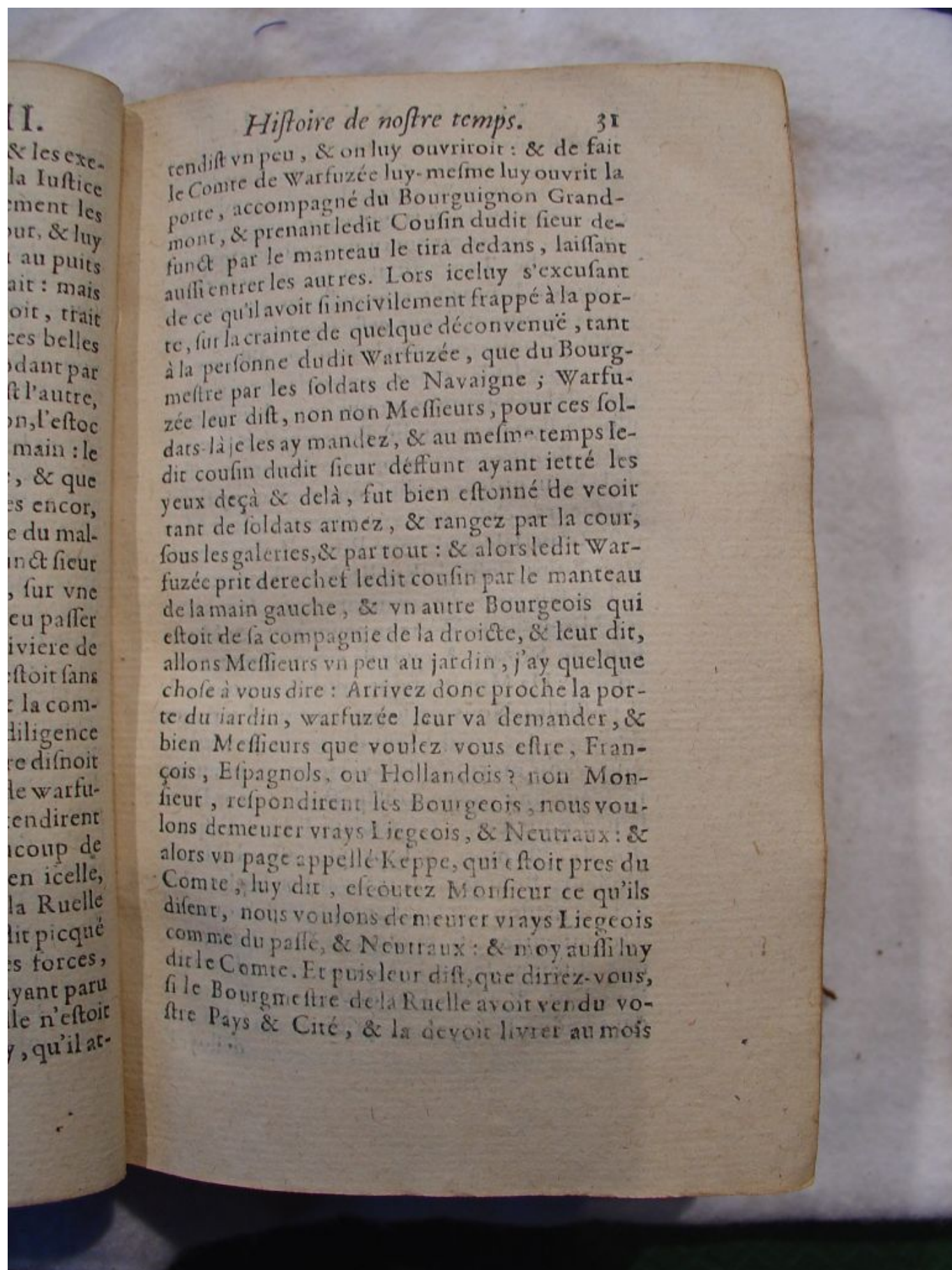
dront mieux que moy pour le servir par deçà : mais que pour luy il seroit chastié cōme il le méritoit . A quoy il ne dist autre chose , se retirant tout à fait , sinon qu'il n'en estoit guere en peine , qu'il avoit dix mille hommes pour seconder son dessein , & disparut . Ce fut lors que le Bourguignon Grandmont rentrant en la Sale , vint apeller le Chanoine Kerkhem , que Monsieur de Seizan , & les Dames ne vouloient laisser sortir : iusques là , que Madame de Saizan le retenant & le tirant par ses chausses , vn des soldats luy donna d'vne carabine dans l'estomach , & vn autre leva le coutelas pour la frapper , autres menaçans de la tuer . Et comme les filles mesmes de cēt inhumain faisoient des grandes doleances , & exclamations contre ceste cruauté , il s'escria de dehors , qu'on les tuast elles mesmes si elles ne cessoient . Kerkhem donc sortit , conduit par quelques soldats , & peu apres luy les deux valets ; lequel vint trouver le Comte de Warfuzée qui estoit avec Marchant , lequel avoit tousiours esté aupres dudit Warfuzée , & avoit fait demander son manteau , dès qu'on confessoit ledit sieur Bourgmestre : puis vint aussi le Chanoine Nyes , & tous ensemble s'en allerent vers la fontaine , où Gobert apporta grande quantité de lettres fermées , & autres , lesquelles ledit Warfuzée donna à vn chacun : puis sortirent (excepté Marchant ,) pour aller faire leur charge , qui estoit d'emporter les lettres à tous les Chapitres , comme disoit ledit Warfuzée .

Iusques icy vous avez veu le Comte de war-

1637_030.jpg



1637_031.jpg



1637_032.jpg

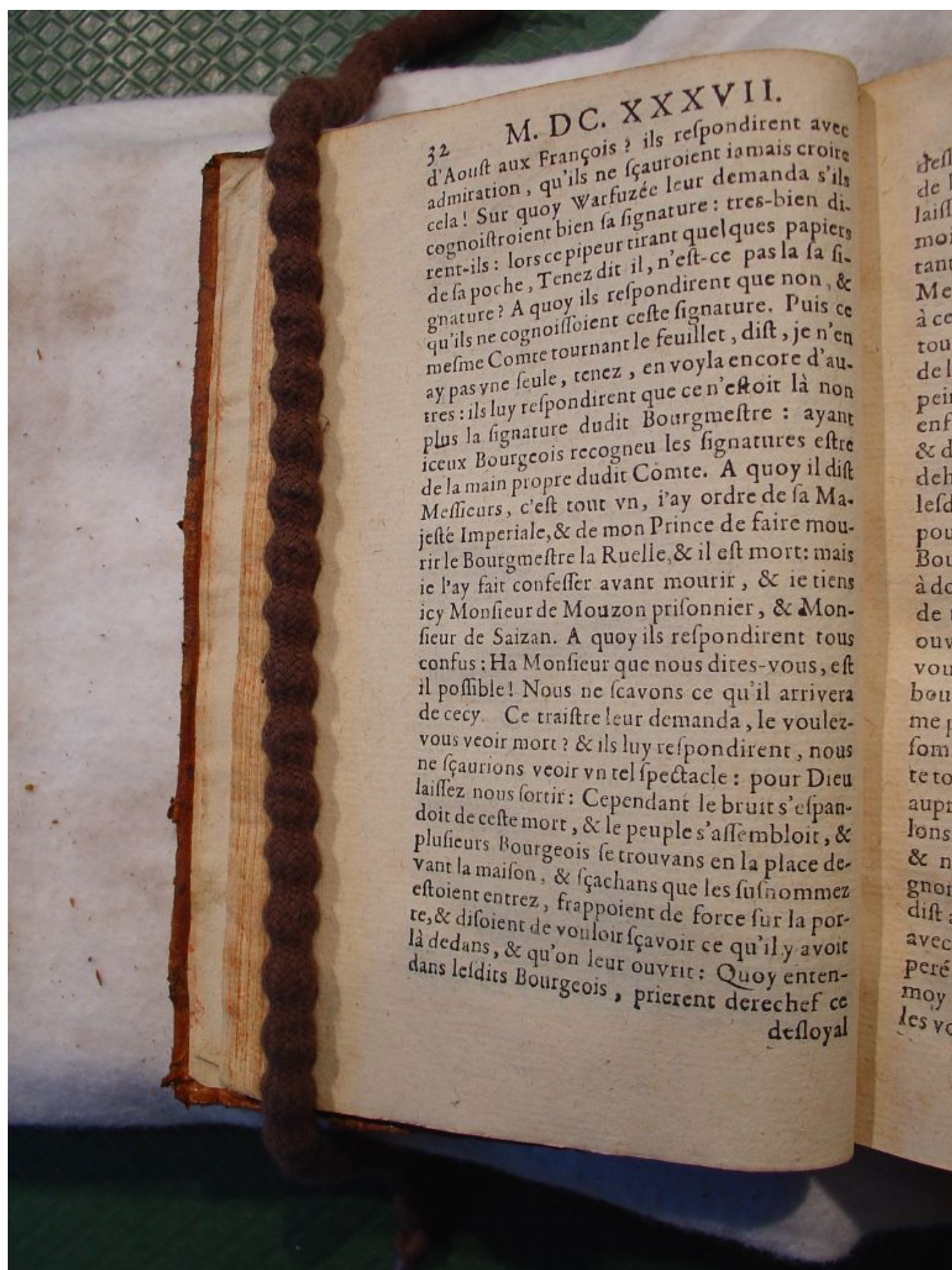


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan